

## **Ladakh Songs of The Water Spirits**

**Au pays des Stupas  
de glace**

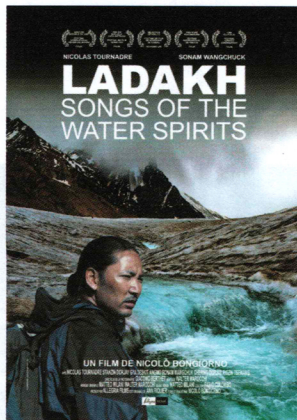
**Film de Nicolò  
Bongiorno**

Le Ladakh est un désert de haute altitude situé tout au nord de l'Inde, entre les chaînes de montagnes de l'Himalaya et du Karakorum. Le changement climatique ainsi que les atteintes à l'environnement, principalement dues au tourisme et aux activités des pays occidentaux, représentent de véritables défis pour la population locale. Grâce à sa profonde connaissance de ces lieux et des langues qu'on y parle, Nicolas Tournadre part à la découverte d'un pays fascinant.

**Sortie en salles :**

19 janvier 2022

[www.filiгранова.com](http://www.filiгранова.com)



**LADAKH**

# Songs of The Water Spirits

Luc Jourjon

**C**e film a quelque chose à la fois d'envoûtant et de dérangeant. Envoûtantes les images, les populations, le rythme lent, les interlocuteurs. Dérangeant le constat qui y est fait que cette terre du Ladakh, si retirée du monde qu'elle soit, n'en subit pas moins les avatars de nos sociétés consuméristes. Ce mélange assez subtil nous laisse à la fois rêveurs et pleins d'espoir. Oui, car ces jeunes Indiens, qu'ils aient ou non fait des études dans les grandes universités de New Dehli ou d'ailleurs, partagent le souci de travailler à l'avenir des générations futures. Chacun à sa manière avance malgré beaucoup de doutes sur les moyens à utiliser et les effets de leurs efforts. Il faut dire que, face à eux, face à cette volonté qu'ils ont de vivre le plus simplement possible, il y a nos modes de vie occidentaux et urbains dont

certains sont faciles à considérer comme destructeurs. L'exemple le plus marquant, ce sont ces très nombreux rallyes motos et automobiles (regroupant jusqu'à 150 véhicules chacun), qui considèrent ces régions comme un simple terrain de jeu.

Heureusement qu'en contrepoint, la voix et la personne de Nicolas Tournadre (linguiste polyglotte et tibétologue) viennent apporter un peu de sérénité et de sagesse. Comme cette parole et ce vécu de Stanzin Dorjai Gya qui attestent que ce mouvement de sauvegarde est bien réel chez les jeunes Ladakhis... Certes, les esprits de l'eau sont en colère, mais ce qu'il faut avant tout, c'est chercher les solutions techniques qui permettront aux populations les plus touchées de continuer à vivre dans ces contrées magnifiques et désertiques. ❖